

Un La Rochefoucauld dauphinois, Timoléon Gallien de Salmorenc

par Georges Salamand

❧ **Un mauvais peintre se fit médecin, car, si en peinture les fautes se voient, elles sont enterrées en médecine... avec les malades.** »

Voici un exemple d'aphorisme tiré d'un best-seller populaire dans l'Europe des Lumières, *Le Bréviaire des politiques*, dû à l'impertinente plume du Dauphinois méconnu sorti cette semaine de notre chapeau : le nommé Timoléon Alphonse GALLIEN de SALMORENC, né en 1746 dans le quartier de Voiron dont il porte le nom, fils naturel présumé de ce grand libertin qu'était le duc de RICHELIEU dont les saillies (sic) érotico-pornographiques faisaient les délices des décadents. Faut-il rappeler ici – sortez, SVP, Mesdemoiselles! – son fameux : « Jusqu'à l'âge de cinquante ans, je croyais que c'était un os! ».

Bref, bon sang (chaud) ne sachant mentir, le jeune Timoléon suivra hardiment les traces de son géniteur, lequel protège à distance cette remuante progéniture placée tout d'abord comme élève auprès du Marseillais DULARD, puis comme

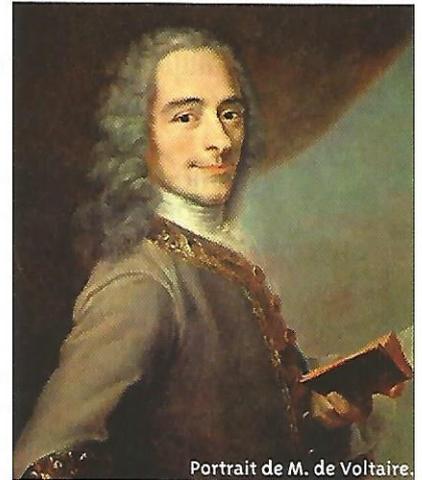
secrétaire-copiste chez VOLTAIRE, seigneur de Ferney. C'est d'ailleurs à VOLTAIRE que le jeune Dauphinois dédie, en 1769 son *Bréviaire* publié à Londres; un livre qui fera immédiatement grand bruit : « Toi dont le brillant et le rare génie/ Près de Corneille et de Milton/A toujours dirigé les lois de l'Harmonie/ Et vole aux cieux avec Newton/Sage, divertissant et fol anachorète... Ton élève peut-il sentir ce que tu vauX/ Et ne pas valoir quelque chose? ». Culotté et impertinent! VOL-

TAIRE ne se laissera pas pendre à la flagornerie et le jeune GALLIEN ira se faire prendre ailleurs malgré l'incontestable qualité de ses formules dont voici quelques échantillons : Une constatation tout d'abord : « *Un prince nuit plus à ses ennemis par sa politique que par son épée. CHARLES V, roi de France fit peut-être autant de mal à l'Angleterre sans sortir de son cabinet que l'Angleterre n'en fit à la France dans les plaines de Crécy, Poitiers et Azincourt* ». La simple sagesse ensuite : « *Un prince ne doit pas nommer de successeur. Ce serait se déshabiller sans se mettre au lit!* ». Sur les médecins : « *Il est étonnant que les médecins portent l'épée à Londres. Comme s'ils n'avaient pas déjà assez de moyens pour tuer les gens sans cela!* ». Sur la comédie de la vie : « *On craint de mourir jeune et on redoute de devenir vieux. Contradictoire!* » ou alors : « *On a la même fièvre sur un lit de parade et sur une paillasse* ». Sur l'argent, le grand problème de GALLIEN : « *Ceux qui font de folles dépenses uniquement parce qu'ils ont du bien sont comme le cuisinier qui salerait trop ses sauces parce qu'il a beaucoup de sel* ». Sur la femme enfin : « *Ce petit animal timide qui ne combat que pour être vaincu* ».

Vie de patachon

Secrétaire de légation à Genève, le Dauphinois est « remercié » pour indécitesses. On le retrouve à Spa en 1770 date où il publie son *Spectacle de la Nature*, puis en Hollande et de nouveau à Paris embastillé pour dettes, mais immédiatement libéré sur l'intervention du duc de RICHELIEU.

En 1773, voilà Timoléon en Russie invité par la princesse DEMIDOFF. Grâce à son « appartenance » au premier cercle voltairien, le Voironnais n'a aucune peine à se faire une réputation d'homme d'esprit et de précepteur français hors pair chez les VOLKONSKI, les DOLGOROUKI et



Portrait de M. de Voltaire.

les GALITZINE. Gouverneur des enfants TROUBETSKOÏ, il devient, grâce à CATHERINE II, directeur du pensionnat de jeunes nobles de Chklov, peu après son mariage avec une demoiselle SAGE, sœur d'une fameuse comédienne française de Russie.

Malheureusement accusé de propager sciemment de la fausse monnaie et de faire le trafic de lettres de VOLTAIRE, GALLIEN quitte l'enseignement pour fonder, à Moscou, le *Mercure de Russie*, un journal francophone à destination de la nombreuse colonie française. C'est sensiblement à la même époque que paraissent, à Moscou, ses *Pérégrinations d'un aventurier en Russie* où l'ancien secrétaire de VOLTAIRE évoque avec nostalgie son « *cher Dauphiné et les splendides collines de la terre natale* », le pays voironnais tant aimé!



Catherine II impératrice de Russie.

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

Frontispice du « Spectacle de la Nature » de Gallien de Salmorenc (1770)

